

CRC de Niono : La communauté au cœur de la résolution des conflits.

Je m'appelle Kaly Balla Diakité et je réside à Niono, où je suis membre de la Commission de Résolution des Conflits (CRC). Cette structure communautaire joue un rôle essentiel : prévenir et gérer les conflits au sein des collectivités, favoriser la médiation et renforcer la cohésion sociale sans avoir recours à la justice formelle. À mes yeux, il est fondamental d'impliquer les habitants dans la gestion de leurs propres différends. Nous connaissons nos réalités, notre environnement et nos liens sociaux. Comme on le dit souvent : "le linge sale se lave en famille". Il est toujours préférable de traiter les conflits localement, plutôt que d'impliquer des acteurs extérieurs comme la justice ou les forces de l'ordre, dont l'intervention peut parfois aggraver les tensions.



Kaly Balla en interview avec Mercy Corps

Depuis sa création, le CRC de Niono a permis d'apaiser de nombreux conflits intercommunautaires et interpersonnels. Un exemple marquant s'est déroulé dans un village où un différend autour de la chefferie avait profondément divisé la population, séparant le village en deux entités distinctes. Malgré les tensions, nous avons mené plusieurs séances de dialogue et de médiation, réunissant les deux camps autour d'une même table. Cela a permis de rétablir les liens familiaux et

sociaux entre les habitants et de rétablir l'unité du village.

Un autre cas récurrent concernait les conflits entre agriculteurs et éleveurs de la zone de l'Office. Le CRC a organisé une rencontre directe entre les deux parties, leur permettant d'exposer leurs préoccupations et de proposer ensemble des solutions. Grâce à cette approche participative, la paix a été restaurée sans passer par la justice. Nous avons aussi traité les conflits causés par la divagation des animaux dans les rues. En collaboration avec la mairie, nous avons sensibilisé les propriétaires à surveiller leurs bêtes pour éviter les dommages et les disputes.

Avant la mise en place du CRC, les conflits se réglaient souvent dans la violence ou devant les tribunaux. Aujourd'hui, grâce à l'implication d'imams, de chefs de villages, de femmes et de jeunes dans le CRC, la majorité des différends sont résolus pacifiquement. Nous remercions profondément le programme JASS pour cette initiative qui a transformé notre manière de gérer les conflits au sein de la communauté.